

A PECK ON THE CHEEK

Kannathil Muthamittal – Ein Kuss auf der Wange – Un bisou sur la joue
Mani Ratnam, India 2002

Der indische Regisseur Mani Ratnam gehört zu den erfolgreichsten Filmschaffenden seiner Heimat und besticht durch die Mischung von aktueller Handlung und grossem Bollywood-Kino. In «A Peck on the Cheek» erzählt er die emotional starke Geschichte eines Mädchens, das von seinen Adoptiveltern erfährt, dass seine wirklichen Eltern in Sri Lanka sind.

Amudha a grandi dans l'Etat indien du Tamil Nadu et se sent bien, choyée dans sa famille, jusqu'à son 9^{ème} anniversaire. Elle apprend soudain qu'elle est une enfant adoptée. Amudha tient absolument à retrouver sa mère biologique qui, engagée parmi les Tigres tamouls, a disparu dans la tourmente de la guerre civile au Sri Lanka.

Die verlorene Mutter

Amudha ist im indischen Tamil Nadu aufgewachsen und fühlt sich bis zu ihrem neunten Geburtstag wohl und geborgen in ihrer Familie, als sie plötzlich erfährt, dass sie ein Adoptivkind ist. Lieber hätte sie von dieser Vergangenheit nichts gewusst, doch nun ist sie fest entschlossen, ihre biologischen Eltern zu suchen, die als Mitglieder der Tamil Tigers in den Wirren des Bürgerkriegs auf Sri Lanka verschwunden sind. Die Adoptiveltern wollen Amudha zuerst davon abbringen, doch dann willigen sie ein, sie auf der Reise zur Mutter zu begleiten.

Mani Ratnam ist einer der wenigen Regisseure Indiens, die versucht haben, das kommerzielle Unterhaltungskino mit seinen beliebten Sing- und Tanznummern mit politisch und gesellschaftlich brenzligen Themen anzureichern. Waren es in früheren Filmen die Unabhängigkeitsbestrebungen in Nordindien und vor allem der Konflikt zwischen Hindus und Muslims, wendet er sich nun seiner Heimat Südindien zu. Zwei seiner Markenzeichen, die Maximierung der Gefühlsintensität sowie das ständige Bemühen um ein perfekt gestaltetes Bild, bilden hier den Hintergrund für den blutigen Kampf zwischen der tamilischen und singalesischen Kultur auf Sri Lanka. Ratnams Filme gehen direkt ans Herz. Die Musik stammt vom «Lagaan»-Komponisten A.R. Rahman.

«Mani Ratnam Crew gibt eine solide Basis: Sei das nun die Musik von A.R. Rahman, die wundervollen Dekors von Sabu oder die visuelle Ebene des Films von Ravi Chandran: Alles wirkt ganz einfach magisch (...) Das ist ein Muss von einem der besten Regisseure des Jahrhunderts.»
Movie Magic, Indien

Informationen:

trigon-film

Postfach
5430 Wettingen 1
Tel 056 430 12 30
Fax 056 430 12 31
info@trigon-film.org

Resignements:

Case postale 722
1211 Genève 4
022 329 31 66
022 329 31 65

Fiche technique/Mitwirkende

Regie/Réalisation: Mani Ratnam
Drehbuch/scénario: Mani Ratnam
Kamera/Image: Ravi K. Chandran
Montage: Sreekar Prasad
Ton/Son: A.S. Laxmi Narayanan
Art Director: Sabu Cyril
Choreographie: Brinda
Musik/Musique: A.R. Rahman
Lyrics: Vairamuthu
Producer G. Srinivasan, Mani Ratnam
Production: Madras Talkies
Dauer/Durée: 136 Min.
Sprache/Langue: Tamile/Sinhala/d/f

Darstellende/Interprétation

R. Madhavan
Simran
P. S. Keertana
Prakash Raj
Nandita Das
Chakravarthy
Delhi Kumar
Master Suraj

Festivals

22nd Cinema Express Ceremony für die besten südindischen Filme: 6 Awards, darunter best actor, best actress, best actor und best film.
Festival International de films de Fribourg, programme spécial «Comédies musicales»

«Mani Ratnam ist bekannt für seinen unvergleichlichen Stil und dass er es liebt, wahre Begebenheiten oder Figuren als Basis für seine fiktiven Geschichten zu nehmen.»

Tamil Movie Reviews, Indien

Collection Films du Sud

Une sélection du programme du Festival international de films de Fribourg

**trigon-film – die andere Kinodimension.
Filme aus Afrika, Asien und Lateinamerika.**

www.trigon-film.org



A la recherche de la mère perdue

Le film débute par le mariage de deux jeunes Tamouls sri-lankais, par leur bonheur de courte durée, pour ensuite se focaliser sur la vie heureuse d'un couple et de leurs trois enfants. L'aînée a été adoptée. Le père décide de lui dire la vérité le jour de ses neuf ans. Celle-ci est choquée par cette nouvelle, puis elle se ressaisit et exprime sa détermination à retrouver sa mère. Une fois n'est pas coutume, nous allons laisser Bollywood de côté et nous intéresser au deuxième centre cinématographique de l'Inde: Madras. C'est là que sont produits les films tamouls, largement diffusés dans le sud de l'Inde. Ce cinéma tamoul a pour fer de lance un réalisateur, Mani Ratnam, reconnu pour son sérieux ainsi que pour les qualités artistiques et commerciales de ses films. Il utilise dans ses réalisations toutes les ficelles de Bollywood (chansons, histoires d'amour), tout en abordant des sujets sensibles. Trois scènes d'anthologie dans ce film: la première, quand la fille apprend la vérité, la deuxième: une bataille comme vous n'en avez jamais vu dans un film indien, et la dernière, surtout, la rencontre entre la mère et sa fille. La musique et les chants composés par A.R. Rahman («Lagaan»!) sont doux et hypnotiques. Mani Ratnam nous livre son film le plus abouti, et c'est le meilleur film indien de l'année.

Mani Ratnam, né en 1955 à Madras, avait déjà remporté de grands succès dans le cinéma tamoul avant de prendre pied dans la fabrique de rêves de Bollywood. Son premier était «Pallavi Anupallavi» (1983), suivi par d'autres comme «Anjali» (1990), «Rosa» (1992), «Bombay» (1995) et «The Duo» (1997).

PR ● HELVETIA

